

Le S & P 500 sur le fil du rasoir



Bruno Estier*

Alors que l'attention est focalisée sur le prix du pétrole et sur le retour ou non de l'inflation, il y a des signes sur les marchés actions qui peuvent avoir une importance à moyen terme. Notre dernière minute technique se concentrait sur une montée des taux américains à 10 ans: le mouvement de hausse n'a pas démenti notre attente. Cette fois c'est l'indice S & P 500 qui est sur le fil du rasoir.

Pourtant une impression de calme s'était reflétée sur les marchés des actions par un resserrement des bandes de Bollinger, signifiant des amplitudes plus faibles de l'indice. De surcroît sa moyenne mobile centrale s'est aplatie à l'horizontale après que le S & P 500 ait effectué une fausse sortie par le haut vers 1440, en repassant rapidement sous la bande de Bollinger supérieure de 1428. Lorsque les bandes sont horizontales, une fausse sortie à la hausse est souvent suivie d'un test de la bande inférieure de Bollinger, qui a alors plus de chance d'aboutir à une cassure définitive, comme si le marché avait accumulé un surplus d'énergie lors de sa dernière fausse sortie. Deux clôtures en dessous de la bande infé-

rieure de Bollinger pourraient alors transformer le test en cassure confirmée.

Pour bien situer cette action, rappelons-en le contexte. Le sommet principal a eu lieu en octobre 2007. La baisse de la moyenne mobile à 200 jours et le passage des prix en dessous de celle-ci ont permis de qualifier de marché *bear* cette baisse des actions. En conséquence le rebond depuis mi-mars est qualifié de «Bear market rally», car il s'est essoufflé lorsqu'il atteignit à nouveau la moyenne mobile 200 jours. En effet depuis mi-mai, le S & P 500 est reparti à la baisse en laissant apparaître deux nouvelles vagues de baisse de suite. La prochaine étape critique est le test de la bande inférieure de Bollinger vers 1368.

Les analystes calculent les objectifs de baisse en utilisant la première vague de baisse de 1440 à 1380 et le sommet de 1406 à fin mai

De même mi-mai 2008, l'indice de volatilité VIX cassait sa ligne de tendance baissière, comme on le voit sur le panel supérieur du graphique pour remonter de 17 à 20%. Lorsque l'indice VIX remonte, cela signifie qu'un plus grand nombre de participants de marché commence à acheter des protections contre une baisse des actions en achetant des options put par exemple.

Sur le graphique du S & P 500 se trouve aussi la moyenne mobile à 40 jours (1388), qui s'arrondit à la baisse. Dans une semaine elle sera rattrapée par la moyenne mobile 20 jours actuellement à 1397, qui baisse de 2 points par jour. Ce croisement de moyennes mobiles sera une première confirmation de la tendance à la baisse du S & P 500. Une seconde confirmation sera enregistrée après deux clôtures quotidiennes en dessous de la bande de Bollinger inférieure vers 1368. Dans cette progression itérative la troisième confirmation sera la clôture hebdomadaire en dessous de 1368, qui aura lieu probablement alors que le S & P 500 aura déjà commencé à accélérer sensiblement son mouvement de baisse.

Afin de garder la tête froide dans la tempête, les analystes de marché calculent dès maintenant les objectifs de baisse en utilisant la première vague de baisse de 1440 à 1380 et le sommet de 1406 à fin mai. Une première zone d'objectifs se situe à une extension de 100%, notamment 1340, puis une seconde zone de 160% autour de 1318 et finalement vers 1295.

Bien sûr les nouvelles économiques ou financières, qui sembleront justifier ces objectifs, n'ont pas encore fait la une des gros titres, mais elles risquent de réveiller un peu tard ceux qui n'auront pas su envisager un scénario baissier si proche de s'enclencher.

* Président de la Swiss Association of Market Technicians (SAMT), bruno.estier@dplanet.ch.

S&P 500 journalier: cassure attendue de la bande inférieure

